ANTISEPTIQUES

: : NEUTRES : :

SAVONS THÉRY

: : PARFUMÉS : :

MÉDICAMENTEUX

Le Pain : 50 centimes — Toutes Pharmacies

Dépôts Principaux à Lille : Drogueries : Choquet-Passelecq, 96, rue de Paris ; P. Dufles-Basset, 5, place de Strasbourg (Tél. 13.29) ; Ledoux, 83, rue Léon-Gambetta ; H. et A. Gantois, 40, rue Léon-Gambetta ; Théry-Laloy, 23, place du Théâtre ; Labis, Successeur de Pennequin, rue de Roubaix, 13 ; *Droguerie Moderne* ; Maison Eug. Vaillant, 7, pl. de Béthune ; Albert Choisy, 80, rue Saint-André ; Héreng-Vromant, mercier en gros, rue des Augustins, 5, et 118, rue de Wazemmes. — A Armentières : Herboristerie A. Laurent, 4, rue du Nord ; Mme H. Berthe, herboriste, 76, rue d'Ypres. — A Arras : Droguerie Clairet, 28, rue Saint-Géry.

IMMEUBLES à vendre

Étude de Mᵉ A. DESMAZIÈRES, Avoué à Lille, 5, rue Basse

A VENDRE

par suite de folle enchère sur saisie immobilière

Le MERCREDI 4 JUIN 1913, à midi, en l'audience des criées du Tribunal civil de première instance de Lille, en l'une des salles du Palais de Justice de Lille.

Les enchères ne seront reçues que par ministère d'Avoués

VILLE DE LILLE

Rue du docteur Jenner, 52

Une Maison

à usage de Rentier

Comprenant :

Au rez-de-chaussée, couloir, salon, salle à manger, vérandah, cuisine en dépendant et water-closet.

Au premier étage : deux chambres.

Au deuxième étage : une mansarde et un grenier.

Cour, petit jardin.

OCCUPATION

Cette maison est actuellement libre d'occupation.

MISE A PRIX.

Cinq Mille fr., ci. **5.000 fr.**

S'adresser pour tous renseignements :

1° Au Greffe du Tribunal civil de Lille où se trouve déposé le cahier des charges ;

2° A Mᵉ Alfred DESMAZIÈRES, avoué poursuivant la vente, demeurant à Lille, 5, rue Basse. 20-21-22 3402

Étude de Mᵉ DELMOTTE, Notaire à Lille, rue du Molinel, n° 48.

Ville de Marquette

Route de Lille à Ypres, n°ˢ 260, 262 et 264

3 Maisons d'Habitation

A VENDRE

publiquement

Le LUNDI 9 JUIN 1913 à deux heures après-midi, en la salle des adjudications de la chambre des Notaires de Lille, rue de Puébla, n° 7.

Revenu annuel brut 348 fr.

MISE A PRIX acceptée : **2.500 francs.**

Pour tous renseignements, s'adresser à Mᵉ DELMOTTE, Notaire. 25m.3326

Étude de Mᵉ PASTEAU, Notaire à Lille, rue de Tenremonde, n° 6.

VILLE DE LILLE

Faubourg des Postes, rue Druelle

Maison d'Habitation

avec dépendances, atelier et grand terrain

A Vendre

volontairement

L'an 1913, le LUNDI 9 JUIN, à 2 heures précises de l'après-midi, en la salle des adjudications des Notaires de Lille, rue de Puébla, n° 7, par le ministère de Mᵉ PASTEAU, Notaire à Lille.

MISE A PRIX : **10.000 fr.**

Jouissance : 1er Août 1913. 1j3376

Étude de Mᵉ Pierre ROUSSEL, Docteur en droit, Notaire à *Lille, rue de la Barre, n° 37.*

A VENDRE

PUBLIQUEMENT

Le MERCREDI 28 MAI 1913, la salle des adjudications des à 3 heures de l'après-midi, en *Notaires de Lille, rue de Puébla, n° 7.*

VILLE DE LILLE

Rue du Bas-Jardin, n°ˢ 10 et 12

(à 300 mètres de la Gare Saint-Sauveur).

Une Vaste Propriété

de construction récente, à usage d'usine et d'habitation, à 3 étages et sous-sol avec 846 mètres carrés environ de terrain, libre d'occupation et convenant principalement pour confections, cartonnerie, imprimerie, et toutes autres industries similaires.

MISE A PRIX : **70.000 fr.**

Jouissance immédiate.

Paiement du prix : 1ᵉʳ Juillet 1913.

Voir les affiches et plan

AVIS DIVERS

PLUSIEURS MILLIONS A PRÊTER sur Signature, Hypothèque... Crédit National, 13, Rue Turbigo, Paris. Seule Maison réelle les Prêts en ... no.3132

Religieuse guérit enfants urinant au lit. Ecrire Maison Burot, n° 184 à Nantes. no.1877

Dans tous les Cas

CONSULTEZ DE SUITE

Mᵐᵉ GAUQUIÉ

Sage-Femme de 1ʳᵉ classe de la Faculté de Médecine de Lille, 35, boulevard Bigo-Danel, à Lille.

de neuf heures à sept heures

Maison spéciale d'Accouchement

reçoit pensionnaires à toute époque se charge du placement des enfants no.3122

Mᵐᵉ MARIE-LOUISE

CARTOMANCIENNE Diplômée, recherches les plus difficiles, procès, cœur, loi, mariage, réconciliation, guérit tout mal, donne secret pour réussir. Lille, 166 rue de Paris, entrée rue Trinité. Correspondance. no.3131

L'OFFICE DES RECHERCHES
120, rue des Postes, Lille

DÉBROUILLE LES AFFAIRES LES PLUS EMBROUILLÉES

Procès, héritages, divorces, contentieux, rédaction d'actes, cessions de commerces, défense en justice. no.3284

Le délice des bonnes tables

est la crème fraîche exquise destinée aux potages, aux légumes, aux sauces et aux entremets variés, très appréciée des nombreux clients de la Société Agricole, 10, rue Basse, Lille. Se vend en pots à 0.30 et 0.60 et au litre. Arrivage quotidien de fromage blanc. 3420

Moto Peugeot 1911

3 chev., 1 cylindre, pneus neufs, 350 fr. SMAGGHE, Seclin. no.3434

RETARDS des ÉPOQUES Guérison certaine et radicale p. traitement sérieux. Ecr. confiance Lecrais Phⁱᵉⁿ Spécⁿ 30, r. Neuve, Lille (Nord)

DAMES

Pour tous Retards des Epoques, méthode infaillible, simple, rapide, sans danger quelle qu'en soit la cause. Renseig. gratuits. Ecrire en confiance. Amerson-Hygien, 10, Bᵈ Bonne-Nouvelle, Paris. no.3147

Semelles pour Durillons et échauffement des pieds

C.-J. VIVIEZ

Sandagiste-Orthopédiste

CEINTURES VENTRIÈRES, BAS A VARICES

Téléphone 1361. Catalogue

60, rue Esquermoise, 60, LILLE no.3116

Ventes par MM. les Notaires de Lille

Salle des Adjudications, 7, rue de Puébla, à 2 heures précises, le Mercredi 28 Mai 1913

à l'extinction des feux, au plus offrant, et même pour la mise à prix à défaut d'autre enchérisseur.

NOTAIRES	DÉSIGNATION SUIVANT L'ORDRE DES VENTES	LOYERS	MISES A PRIX
Mᵉ DEVEY	1. — Lille, 11, rue des Postes, belle Maison de rentier . .	Libre	27.000
Mᵉ DESROUSSEAUX	2. — Haubourdin, 80 et 82, rue Léon-Gambetta, Maison à usage de commerce et une autre à usage d'habitation.	600	6.000
Mᵉ ROUSSEL	3. — Lille (Canteleu), 32, avenue de Bretagne, Maison . .	480	10.000
id.	4. — » » 34, » » . .	480	10.000
id.	5. — » » avenue de Bretagne, près le n° 86, 1.059 mq 15 dmq de terrain	Libre	8.000
id.	6. — Lille, 10 et 12, rue du Bas-Jardin, Propriété à usage d'usine et d'habitation avec 846 mq de terrain . . .	Libre	70.000

26m3385

SPECIALITE de SALLES de BAINS

ENTREPRISE D'INSTALLATION DE GAZ & D'EAU

Couvertures en Zinc — FILTRES — WATER-CLOSETS — Compteurs à Eau et à Gaz

TÉLÉPHONE 21-78

BECS de GAZ tous systèmes — MANCHONS — ÉVIERS en grès et en fonte — Cabinets de Toilette

Albert MATRAU

LILLE -- 65, Rue de Béthune, 65 -- LILLE

Service de Tramways, ligne D, à 2 minutes de la Gare no.3149

Voulez-vous avoir

votre linge bien soigné et irréprochable, adressez-vous en toute confiance à la Grande Blanchisserie Legay-Hugues, 29, rue du Jardin-de-l'Arc, à La Madeleine. no.3170

MALADIES DE LA PEAU

TRAITEMENT du Docteur LENORMAND

Médecin-Spécialiste

GUÉRISON certaine et radicale de toutes les Affections de la Peau et du Cuir Chevelu, Dartres, Eczémas, Acné, etc., même les PLAIES et ULCÈRES variqueux.

Ce Traitement qui a été essayé dans les Hôpitaux et présenté à l'Académie de Médecine, ne dérange pas du travail et produit une amélioration rapide.

Consultations gratuites, *22, rue de Vintimille, PARIS*, lundi, mercredi, vendredi, de 1 à 4 h. et par correspondance. no.1896

Mères de Famille !

Si vous avez le moindre ennui avec l'alimentation de vos petits bébés, pourquoi n'écrivez-vous pas de suite à la FERME DE CRÈVE-CŒUR, près CASSEL ?

Elle vous enverrait la brochure illustrée du LAIT DE CRÈVE-CŒUR et toutes ses références. Et vous seriez édifiée. no.3148

ROUSSILLON SUPÉRIEUR

Tonique extra 12° garantie

110 fr. la pièce de 220 lit., franco 161 port et régie 1/2 pièce 68 fr., valeur 60 j. net ou 30 j. à 0/0

Echantillon contre 0.60

OLIVE-BARRÈRE, propʳᵉ viticulteur à Rivesaltes (P.-O.)

MESDAMES Pour Troubles périodiques et douloureux, Retard, Suppression ou Irrégularités regrettables et inquiétantes des époques : Ecrivez en confiance le cas qui vous préoccupe au Spécⁱᵉ CATTET, Phⁱᵉⁿ à Sᵗ-Amand (Nord), qui vous enverra gratis et discrètement tous les renseignements demandés et vous indiquera un moyen facile pour vous remettre en quelques jours et sans danger. no.3129

APPAREILS AUTOMATIQUES

Les Exploitants trouveront toujours en magasin un grand choix d'Appareils : Roulette Carpentier, Clown rejouable, Le Sourire, Le Jeu de Paix, La Roulette C. G., etc. Supports pour appareils.

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE D'ALBERT

41, rue des Tanneurs, LILLE no.3281

LE BON GÉNIE

4, rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, LILLE

VEND DE TOUT A CRÉDIT

au MÊME PRIX qu'au COMPTANT

DEMANDEZ CATALOGUE GÉNÉRAL

Laveuse **"Le RÊVE"**

PAYABLE 1 FR. par semaine ou 5 FR. par mois

CONTENANCE :	PRIX :
70 litres	65 francs
80 litres	75 francs

ESSOREUSES de TOUS SYSTÈMES no.3111

Feuilleton du 21 Mai — 21

DESIREE

par Jean MAUCLÈRE

Mais en vain Désirée attendit son ami pendant toute cette journée, et pendant celles qui vinrent ensuite. Le pas bien connu ne fit pas vibrer l'écho de la rue, et les heures s'écoulèrent sans amener à la pauvrette la visite qu'elle désirait tant. Oh ! comme le temps lui semblait long ! Et comme il lui était pénible de voir que ses parents ne paraissaient point s'apercevoir de sa tristesse ! Pour son père, cela se comprenait encore : à peine la voyait-on quelques instants le soir, pour le souper ; mais sa mère ! Est-ce qu'elle n'aurait pas pu comprendre le chagrin de sa petiote, et la consoler de cette déception qu'il lui était si dur d'avouer ?

Et voici que se produisait dans l'esprit de la jeune fille, insensiblement, mais sûrement, le mystérieux travail sur lequel la vieille Sablaise avait compté ! La pensée d'Auguste, qui maintenant ne quittait guère Désirée, s'imposait à elle de plus en plus pressante, et les qualités que la jeune fille reconnaissait à son ami apparaissaient à son esprit d'autant plus grandes qu'augmentait son regret de ne pas le voir.

Pauvre Auguste ! Il était si bon ! Et il l'avait tant aimée ! Désirée rougit au souvenir des timides aveux du jeune pêcheur. Ah ! s'il pouvait l'aimer encore un peu... Mais elle n'est plus digne...

Le samedi après-midi, la petite Sablaise n'y put plus tenir ; il fallait qu'elle parlât de lui pour soulager un peu son cœur oppressé. D'une voix qu'elle s'efforçait de rendre indifférente, elle dit à sa mère qui causait auprès d'elle.

— Dis, maman, ça ne te semble pas drôle qu'Auguste ne soit pas venu ?

— Mais... non... Pourquoi que ça me semblerait drôle ? demande la mère en regardant Désirée bien en face, avec ses petits yeux gris et pénétrants. Elle perd un peu contenance, la pauvrette, et répond en cherchant ses mots :

— Je ne sais pas, moi... il venait souvent nous voir dans les temps...

— Ah dame oui, dans les temps, répond la vieille Sablaise dont la coiffe s'incline sur la « taille » qu'elle reprise. Mais depuis que tu es partie à Paris, on ne le voit plus guère, sais-tu ; ça lui a donné un si grand coup, au pauvre garçon, qu'à des moments c'était censé comme s'il avait eu la tête perdue...

Désirée ne répond pas ; un soupir gonfle sa poitrine, et des larmes brûlent ses paupières. Et d'avoir l'émoi de sa petiote, la mère est toute réjouie sous son masque d'indifférence : allons ! et Auguste sait s'y prendre cela ira tout seul !

Toute la soirée et la matinée du lendemain, la jeune fille attendit vainement celui qui lui avait voué une si solide affection, et qui maintenant ne semblait plus songer à elle. Ah ! que n'eût-elle pas donné pour le revoir, cet Auguste dont, en un moment de folie, elle avait repoussé le loyal amour !

Elle avait fait toilette, Désirée ; peut-être parce que c'était dimanche, peut-être dans l'espoir inavoué de « lui » plaire « s'il » venait enfin. Après le déjeuner, elle s'assit devant la porte de leur maison, et, bien triste, croisant ses petites mains brunes sur le beau tablier de soie rose, elle attendit, inactive, lasse, oh ! si lasse de tout et de tout...

Ne l'aimerait-il donc plus du tout ? Hélas ! si cela était, elle l'avait bien mérité, et n'avait à s'en prendre qu'à elle...

— Ah ! Dieu ! pourquoi avait-elle donc pour toujours gâché sa vie en se laissant prendre aux belles paroles de ce garçon de Paris ? Ah, Paris, Paris ! ensorceleuse cité, aussi traîtresse qu'elle est charmeuse, combien de crimes n'as-tu pas commis, crimes inconnus mais plus terribles cent fois que ceux dont on parle ! Combien d'innocentes alouettes se sont laissées prendre à ton éblouissant miroir, et sont revenues blessées, au pays natal, pour y mourir de honte ou de chagrin ! Pour Désirée, le rosier d'amour, peut-être, refleurira ; mais combien ont ce bonheur, et combien sont tout à fait tombées et n'ont pu se relever ?

La mère Loiseau, cependant, regarde avec attendrissement sa câline, si triste, et qui paraît plus triste encore dans son costume de fête. Elle s'en approche, et d'une voix très douce :

— Comme tu as l'air chagrine, ma Désirée ! Qu'as-tu donc, mignonne ?

Désirée tressaille, elle se ressaisit et sourit à sa mère.

— Mais.... rien, maman, je t'assure...

— Alors tu ne devrais point rester là, à te faire des idées ; les jeunesses, il leur faut de l'air, de la distraction... Pourquoi ne vas-tu pas te promener ?

— Où irais-je ?

— A la Rudelière, par exemple, ça te distrairait de voir tout ce monde...

Désirée frémit encore, elle voudrait refuser ; que lui importe la Rudelière ? si par hasard Auguste venait en son absence, tout de même... Ce serait affreusement triste de le manquer ! Mais la jeune fille n'ose pas donner cette raison à sa mère, dont la tendresse insiste affectueusement ; cela lui fera du bien une petite promenade ; ne faut-il pas profiter des derniers beaux jours de l'automne ?

Sans hésiter davantage, la jeune fille se lève, elle veut écouter sa mère, dont la tendre insistance la touche vraiment. Si Auguste vient, à la grâce de Dieu ! La vieille Sablaise, peut-être, l'enverra aux Pins... Et puis elle doit obéir, et Désirée, maintenant, n'admet plus de compromission avec le devoir.

Il a foule autour du Casino des Pins d'où s'échappent les flons-flons d'une musique de danse. Là, entrent à tout instant des groupes de Sablaises, jolies comme des fleurs, avec leurs costumes clairs et leurs ombrelles éclatantes ; elles passent en se tenant à plusieurs par la taille, dans le claquement des sabots blancs et l'ennuagement léger des grandes écharpes de mousseline. Et Désirée que son aventure a considérablement mûrie, se dit qu'elle ne voudrait pas s'attifer ainsi ; d'abord, jamais plus elle ne mettra les sabots blancs, qui vraiment sont trop peu sérieux. Les petits sabots noirs, dont le haut talon verni cambre délicieusement son pied, ne sont-ils pas bien plus corrects ! Et puis, pour ce que tout cela lui fait maintenant !

La gaîté, le bruit qui montent de cette foule sont insupportables à la pauvrette. Elle s'écarte un peu des abords de la route et s'enfonce dans les pins. Là, elle est à peu près seule ; quelques couples qui vont chercher des genêts sur les dunes ou qui reviennent les bras chargés de fleurs, passent seulement de temps à autre, enlacés entre les troncs qui s'élèvent droits et hauts comme des piliers de cathédrale. Et il semble vraiment à Désirée, en ce calme et cette paix profonde qui tombent des grands pins, qu'elle est dans une église, et que la prière qu'elle adresse si fervente à Dieu va trouver le chemin du ciel aussi bien que si elle était à Notre-Dame de Bon Port.

Elle prie en effet, la petite Sablaise ; tout ingénument et tout ardemment, elle demande au Dispensateur des grâces qu'Auguste ne soit pas irrémédiablement fâché de son long silence, qu'il l'aime encore, et surtout qu'il revienne, oh, qu'il revienne bientôt ! Désirée croit que si elle le voyait, tout s'arrangerait, tout s'expliquerait, si vite et si aisément... Elle irait à lui et, très simplement elle lui dirait :

« Auguste, pardonne-moi, veux-tu ? J'ai été mauvaise et folle et cruelle ; mais j'ai tant souffert, si tu savais... Je voudrais seulement avoir une petite place dans ton amitié ! »

Soudain, la jeune fille tressaille : là bas entre les pins, un homme avance lentement, semblant chercher quelqu'un. Et dans la lointaine silhouette, le cœur de Désirée a reconnu Auguste. En l'esprit de la jeune fille les idées se pressent, se bousculent : il la cherche, sûr ! C'est pour elle qu'il vient ! Oh, comme elle va lui expliquer... lui dire...

Mais le marin a vu son amie, et il marche droit à elle, foulant de son pas élastique les aiguilles de pins qui jonchent l'herbe courte du sol, et à mesure qu'il approche, Désirée sent ses idées l'abandonner et fuir tout ce qu'elle pensait lui dire. Elle voudrait s'élancer au-devant de son ami, mais elle ne peut se lever de la banquette de mousse ; elle a froid, oh, comme elle a froid ! Il faut pourtant se lever ; la petite Sablaise fait un grand effort, et, blanche comme un lys, parvient à se mettre debout. Mais ses forces la trahissent, elle ferme les yeux, et elle serait tombée si, d'une main à la fois très respectueuse et très tendre, Auguste ne l'avait soutenue et doucement rassise.

Il se penche sur elle, le visage bouleversé, une lueur d'angoisse au fond des prunelles.

— Désirée, qu'as-tu ?

La jeune fille a rouvert les yeux : elle voit le regard du marin qui l'enveloppe, empreint d'une immense affection. Elle balbutie :

— Oh, Auguste... pardon... si tu savais...

La voix du jeune homme se fait enjouée :

— Je ne veux savoir qu'une chose, ma Désirée, c'est que je t'aime, aujourd'hui comme il y a un an... Puisque te voilà revenue, veux-tu être mienne ?...

Désirée n'avait pas prévu cela ; un frisson de bonheur et de surprise la saisit. Auguste a pris doucement la petite main de la jeune fille, et cette pression achève de faire évanouir tous ses projets ; le rêve d'amitié qu'elle avait fait s'enfuit devant la réalité de l'amour. Et, sous le ciel limpide dont l'azur apparaît, entre le feuillage sombre des pins, dans la solitude et le silence, Désirée murmure d'une voix qui tremble :

— Oui...

FIN

Imp. du Progrès du Nord, rue de Béthune, 27, LILLE.

Le gérant : Ch. LEBRUN.